



Le bon comportement — la vraie culture

Nous devons vivre de telle sorte que l'âge physique du corps importe peu. L'esprit, l'âme, le cœur, ne vieillissent jamais. Mais si vous n'avez pas vécu correctement, vous constaterez que même avant d'avoir atteint quarante ans, vous en paraîtrez soixante-dix. Le cœur a vieilli ; il aura été malmené par le monde. [...] C'est pourquoi, en anglais, nous disons, "ne prenez pas tout à cœur." Vous savez, nos langues sont très belles. Elles reflètent une sagesse qui n'est pas simplement la sagesse des mots. « Ne prenez pas cela trop à cœur » signifie ne permettez pas que cela affecte votre cœur.

Vous savez, j'ai dit tant de fois que les êtres humains sont décrits selon leurs cœurs. "Ce garçon a un cœur d'or." "Il a un cœur de pierre." "Elle a bon cœur." "Il a un cœur tendre." Personne ne vous décrit, à moins que vous ne soyez une vedette de cinéma, par vos mensurations. C'est toujours le cœur. Et quand il est fait référence au succès moderne, qu'il s'agisse du succès professionnel, ou du succès au théâtre ou sur le grand écran comme il est couramment appelé, il n'y a plus aucune mention du cœur.

[...] Une vie doit être évaluée par ce qui a été réalisé dans cette vie. [...] Nous devons être en mesure, comme Babuji a dit, de *laisser le monde dans un état au moins aussi bon que celui dans lequel vous l'avez trouvé quand vous y êtes entré, faute de ne pouvoir en faire un meilleur en-*

droit quand vous le quittez. [...]

Ainsi voyez-vous, en tant que jeunes vous avez d'énormes responsabilités. La première



responsabilité est d'apprendre à mener la vie — votre vie. La deuxième responsabilité est de savoir ce qu'est la discipline. La discipline requiert de mener ma vie sans affecter et gêner celles des d'autres. Si je mange une banane au troisième étage du bloc B, et jette la peau par la fenêtre, est-ce correct ? De telles considérations doivent s'appliquer à vos vies. Plus important encore, pensez aux autres avant de penser à vous-même [...]

Ainsi l'essentiel de la culture — ce n'est pas l'hindouisme, ce n'est pas le christianisme, ce n'est pas l'Islam — c'est comment vous vous comportez. C'est la vraie culture. Et le comportement découle davantage du souci des autres que de vous-même. [...] Ainsi j'espère que vous avez compris que la vraie culture est

une culture humaine, qui recommande: "*apprenez tous les principes fondamentaux de la vie pour les appliquer à votre propre vie.*" Ne prêchez pas aux autres. Ne dites pas à

quelqu'un d'autre de dire la vérité ; dites-la vous-même. Ne dites pas à votre père, "tu fraudes sur ton impôt sur le revenu." Vous, ne trichez pas. Ne dites pas à votre frère qui est un chiqueur, "ne crache pas par la fenêtre." Vous, cessez de cracher n'importe où. [...] Après avoir appliqué ces principes, rappelez-vous que l'autre, quel que soit son milieu, est plus important que vous-même, toujours.

Ainsi, tel est mon conseil à vous tous, jeunes, moins jeunes, qui êtes ici, puisqu'il n'est jamais trop tard pour apprendre. Il est toujours temps d'appliquer les bons principes à votre propre vie. Car il y a toujours quelque chose que nous n'avons pas fait mais que nous aurions dû faire, et quelque chose que nous ne devrions pas faire mais que nous avons fait — dans les deux sens [...]

Ainsi, faites ce qui devrait être fait, abandonnez ce qui ne doit pas être fait. Cette façon d'agir est la voie vers l'harmonie, la croissance spirituelle, et le peu de succès matériel que vous avez apporté avec vous en tant que samskara. Puisse le Maître vous bénir tous.

Message à la jeunesse, le 30 septembre 2006, Chennai, Tamilnadu, Inde

Ainsi parle :

Lalaji

- La méchanceté abîme le cœur et le rend lourd et impie, ce qui occasionne du chagrin. En outre, la personne à qui elle est infligée souffre sans aucun doute. Mais un courant de douleur s'écoule de son cœur et rend triste la personne infligeant le chagrin. Pour prendre un exemple, si votre voisin est affligé - et malheureux, vous ne pouvez pas échapper à l'influence de sa douleur. Cette douleur est comme une fumée de carburant toxique, pour ainsi dire. Brûlez-la dans n'importe quelle maison et son amertume se répand dans les maisons avoisinantes.

Babuji

- L'amour n'est pas le sentiment de la réalité, il est la voie vers la réalité ! Ne soyez pas surpris si je dis que l'amour et la haine sont semblables. L'amour est seulement pensée positive et la haine pensée négative. Je suis heureux quand les mots "amour universel" sortent de la bouche d'une personne. Généralement les saints du jour prêchent l'amour universel mais ils n'arrivent pas à vous dire comment il s'acquiert. Je dis: enlevez seulement la haine, et l'amour universel est là.

Chariji

L'amour est merveilleux. L'amour est quelque chose qui brille de mille feux. Oui bien sûr, à l'écran! Dans la réalité il n'est que discipline, attitude rangée, droiture et autodiscipline. Dans ce sens, la charité commence par soi-même mais ne se termine pas là, qu'il dirige mon existence, qu'il soit le guide qui me guidera dans toutes les directions, où que j'aille, quoi que je doive faire."

Sommaire

Le bon comportement...	1
Ainsi parle...	1
Madagascar...	2
Jour des droits de l'homme	3
Réflexions du jour	4
Prêts pour le 24 juillet 2007	4

Les centres dans l'Océan Indien - Madagascar -

Deuxième partie : 1988-2006

Consolidation, et expansion...

En Juillet 1988, Chariji revient à Madagascar. Durant son séjour, le séminaire se déroule essentiellement à Antsirabé, sauf les deux derniers jours passés à Antananarivo. Chariji nommera huit précepteurs durant ce séjour, créant par la même occasion cinq nouveaux centres : Antsiranana, Mahajanga, Toamasina, Amparafaravola et Manja-Mandriana.

En 1990 deux ouvrages : « La pratique du Sahaj Marg » et « le Rôle de l'abhyasi » sont traduits en malgache et édités en 100 exemplaires pour être vendus à prix coûtant. En Mars 1992, sœur Boda Ranjeva déménage à Antananarivo. Au cours de la même année, le 6 Juillet, une réunion d'une trentaine d'abhyasis et précepteurs de l'île se tient à Antananarivo.

Chariji effectue sa troisième visite à Madagascar en 1999 à Antananarivo. Il nomme d'autres précepteurs. Les abhyasis vont par ailleurs s'organiser pour envoyer régulièrement en Inde auprès du Maître des abhyasis qui seront nommés précepteurs.

férentes régions de l'île. Il y a environ un millier d'abhyasis inscrits dont 300 sont réguliers. Il y a un grand besoin de nouveaux précepteurs qui s'occuperaient des localités éloignées ou qui rejoindraient ceux qui ont à leur charge de grands groupes d'abhyasis.

A Antananarivo, le centre est établi dans la maison de sœur Boda. Dans les autres provinces, la plupart des précepteurs ont construit des halls de méditation, sauf dans deux villes où le hall de méditation se trouve dans des maisons d'habitation et une autre ville où la location d'une pièce s'est avérée nécessaire.

Relayer les enseignements du Maître

Les enseignements des Maîtres sont rendus accessibles au plus grand nombre d'abhyasis grâce à la traduction de plusieurs ouvrages en Malgache : « La pratique du Sahaj Marg », « le Rôle de l'abhyasi », « La réalité à l'aube », « Questions et réponses sur le Sahaj Marg (non édité) », « Mon Maître (non édité) » et « Religion et spiritualité (non édité) ».

Depuis Septembre 2002, un bulletin d'in-

Français et en Malgache, contient des extraits de discours et des citations des Maîtres, des nouvelles de la Mission dans le monde et bien sûr des nouvelles de la Mission à Madagascar.

Le dernier événement en date est le séminaire des précepteurs tenu à Antananarivo du 28 au 29 octobre dernier. Parmi les thèmes discutés au cours de ce séminaire qui a connu la participation de 15 précepteurs, on



relève entre autres: l'organisation de journées régionales, les dernières nouvelles des centres, la préparation du voyage pour la célébration de l'anniversaire du Maître à Tiruppur, etc....

Les nouvelles des centres mettent en relief l'implication et la mobilisation des précepteurs et abhyasis dans le fonctionnement des centres, la construction de halls de méditation et de bibliothèques. Quant à la détermination en ce qui concerne la pratique, l'exemple le plus édifiant est donné par les abhyasis du centre de Faratsiho dont certains font près de 3 heures de marche pour assister aux satsangs !

BR; JN



La situation actuelle

Madagascar compte actuellement 22 précepteurs pour 17 centres répartis dans dif-

formation, le Vaovao, paraît régulièrement. Animé par le frère Michel Rasamy, précepteur à Moramanga, ce bulletin édité en



La SRCM et l'ONU

Engagement de la SRCM

La Shri Ram Chandra Mission est associée au département de l'information publique des Nations Unies (DIP) depuis le 12 décembre 2005. Par cette association, notre Mission s'engage à diffuser des informations et contribuer à la prise de conscience publique sur les objectifs et les activités des Nations Unies ainsi que les questions d'intérêt mondial.

L'ONU reconnaît le besoin de solidarité, de bonne volonté et de responsabilité collective parmi les nations et les peuples du monde afin d'établir une paix et un développement durables pour tous.

Notre mission offre une plateforme spirituelle et temporelle aux peuples dans plus de quatre-vingt-dix nations. Consistent de l'urgence pour les personnes partageant les mêmes valeurs de s'assembler sur une base commune, la Shri Ram Chandra Mission s'engage dans cette association confiante que, en définitive, les actions désintéressées régiront le destin des êtres humains.

La contribution de la Mission suggérée par Babuji dans Sa lettre aux Nations Unies en date du 8 Juillet 1957, consiste à offrir une prière universelle au profit de toute l'humanité.

Il y a en tout 49 jours de commémoration spéciale de l'ONU. Des activités SRCM peuvent être organisées pour coïncider avec ces jours de commémoration.

Babuji écrit à l'ONU

N..B349 / SRCM

Shahjahanpur, U.P.

Le 8 juillet 1957

Cher Monsieur,

J'ai été heureux de recevoir votre bulletin et je tiens à vous remercier chaleureusement de créer parmi nos frères du Monde un éveil pour la paix. Le concept de paix qui est commun à tous les esprits, mais détruit par le moi du mental individuel, fonctionne sur une base individualiste pour atteindre l'objectif personnel de chacun, compte tenu de l'étroitesse d'esprit des gens. Dissiper ce concept de moi individuel et travailler en harmonie pour le bien de tous est l'exigence du moment. Les conférences et les réunions qui se tiennent dans cette optique ne sont qu'une étincelle, jetant une lueur fugitive sur des fragments de paix épars. Leurs cris dans le désert ne les mèneront pas loin sur le chemin du succès, du fait de l'action sous-jacente de l'agonie matérielle de la foi.

La seule chose requise pour l'instant est donc de développer le sens moral et de discipliner le mental. Nous devons apprendre à créer dans le cœur un sentiment d'amour universel qui est le plus sûr remède à tous les maux et qui peut nous aider à nous libérer des horreurs de la guerre. Je suis en parfait accord avec feu notre ami Bernard Malan, lorsqu'il exprimait sa foi dans le fait de s'unir pour une quête commune du bonheur. Le bonheur est, bien sûr, nécessaire pour mettre un terme à toutes les affections. Mais il ressemble au trou noir des scientifiques qui ne leur permet pas d'aller plus loin en direction de l'amour universel. Pour en arriver au niveau du véritable bonheur, nous devons absolument nous élever au-dessus de nous-mêmes et ceci est essentiel

pour établir une atmosphère d'amour universel. [...]

A moins que la fondation de la paix ne repose sur une base spirituelle, on ne peut espérer de meilleures perspectives. Il est sûr et certain que tôt ou tard, nous devons adopter des principes spirituels si nous voulons maintenir notre existence. Si les incursions et les attaques peuvent être prévenues grâce à la force matérielle, l'effusion de sang ne peut être évitée car, là encore, nous devons avoir recours à la force, provoquant par là même une effusion de sang des deux côtés. L'arrogance ne peut être arrêtée par la force matérielle. Seule la force spirituelle peut éliminer de l'esprit des gens les causes de la guerre.

Surgit alors le problème complexe de la façon d'introduire ces notions au sein des masses, pour qui le bien-fondé de la chose est encore méconnu. Si l'on me demandait mon avis, j'exposerais la méthode la plus simple possible, telle qu'elle est décrite ci-dessous : **Que tous les frères et sœurs s'assoient quotidiennement et à heure fixe, chacun dans leur endroit respectif et méditent pendant une heure environ avec la pensée que l'amour de la paix et la pitié se développent chez tous les gens du Monde.**

Ce processus, qui n'est pas suggéré pour des motivations exclusivement spirituelles, s'avère d'une grande efficacité pour aboutir au résultat souhaité et tisser la destinée de millions de malheureux.

Je prie pour le succès de votre noble mission.

Sincèrement vôtre,

Ram Chandra
President, Shri Ram Chandra Mission
Shahjahanpur, U.P., Inde

Que peuvent faire les centres ?

Dans la région Afrique et Océan Indien, il est proposé aux centres de célébrer la Journée des droits de l'homme (10 décembre) et d'inviter des frères et des sœurs à se rappeler que le 20 décembre est la Journée internationale de la solidarité humaine

Journée des droits de l'homme. Etant donné que la question des droits de l'homme est un problème délicat dans certains pays, il serait prudent que seuls les centres où la Mission est officiellement reconnue devraient prévoir d'organiser des activités

ouvertes au public, sous la forme de journées portes ouvertes et/ou de conférences publiques. Dans ce cas-ci, il conviendrait de choisir des thèmes communs à la Mission et aux Nations Unies dont quelques exemples sont: Un monde, une humanité – L'unité par le cœur - Prière et transformation humaine. Des textes de référence devraient être extraits de la littérature de la SRCM et les discours du Maître.

Là où notre mission n'est pas encore officiellement reconnue, il est conseillé aux responsables de centres de prévoir des méditations et des lectures, ainsi que des dis-

cussions autour de la lettre de Babuji à l'ONU et des discours du Maître relatifs à l'humanité, à l'unité, à la transformation humaine, etc.....

Ephéméride de Décembre :

- 10 déc.: Journée des droits de l'homme
- 20 déc.: Journée internationale de la solidarité humaine

Réflexions du jour

'Voir'

Darshan, dans sa vraie signification, veut dire "voir". Le Maître me disait il y a quelques années que beaucoup de gens viennent le voir mais que peu le voient réellement. Mais quelle est cette vision réelle qui constitue le vrai darshan? Notre Maître est capable de regarder à l'intérieur de nous, de nous analyser spirituellement, de découvrir nos défauts, de découvrir notre force, de découvrir de quoi nous manquons et de combler ces défaillances et ainsi, de nous transformer spirituellement en quelque chose qui se rapproche de sa propre envergure. Nous, de notre côté, nous devrions être capables de voir en lui, d'aller au-delà de la forme physique qui est une très grande barrière pour la plupart d'entre nous. Nous regardons seulement cette forme et pensons que nous l'avons vu. Nous l'évaluons en fonction de ce que nous voyons avec nos yeux physiques.

Source : Chariji - "Yatra", tome 2, pp.85-86 ("Blossoms in the East", discours "Le Yoga par l'Amour").

Familiarité

Un proverbe anglais dit: "La familiarité

engendre le mépris"... Etre proche du Maître est une chose très dangereuse. S'il vous plaît souvenez-vous en. N'allez pas très près du Maître. De loin, il est adorable, il est divin. Quand vous êtes proche de lui, vous pouvez faire cette erreur tout à fait tragique de penser qu'il est un être humain. Parce que c'est présent en lui, les deux sont là, voyez-vous. Il est autant un être humain qu'un Etre Divin. Un Etre Divin est en dépôt sacré dans un être humain. L'être humain est un véhicule qui transporte cet Etre Divin à travers cette vie, pour notre bénéfice. Cette calamité, cette calamité spirituelle, j'ai pu l'éviter. J'étais proche de Lui et cependant je n'ai pas perdu mon amour pour Lui, ou mon respect pour Lui, comme cela est arrivé à beaucoup d'autres, je dirais presque sans exception.

Source : Chariji - "Principles of Sahaj Marg", tome 7, p.104 (discours Hyderabad 25/03/87)

Pas d'exigence

Il [Babuji] m'a dit: "Les abhyasis ne devraient pas contraindre le Maître. Tout ce que possède le Maître est uniquement pour les abhyasis. Donc il ne devrait pas y avoir de contrainte. Je peux également dire que

c'est contraire à l'étiquette. Le Maître peut-il jamais refuser quelque chose à ses associés? Mais vois comme les gens sont stupides. Ils formulent des exigences et, ce faisant, restreignent la liberté du Maître. Il faut rendre le Maître totalement libre de faire tout ce qu'il veut. Voyez alors la splendeur de son travail!".

Source : Chariji cite Babuji dans "Yatra", tome 2, p.120 ("The Garden of Hearts", chap.3)

Transmission

La transmission est aussi une vibration. Mais malheureusement, nous n'avons pas d'organe des sens ou de perception qui puisse jamais la voir, la sentir ou la goûter ou la toucher ou la ressentir. Ce n'est pas possible car c'est la vibration sans vibration, ultime et transcendante. Aussi, lorsque nous dépendons de données sensorielles pour tester ou prouver l'existence de la transmission, nous nous adonnons à un exercice très, très futile, qui ébranlera notre foi si tant est que nous en ayons.

Source : "Transmission, SMES", chap. "Ce qu'est la Transmission", page 265 (P. Rajagopalachari - "A Preceptor's Guide", Vol. 2)

Prêts pour la célébration du 24 juillet 2007

Cameroun — A ce jour, le nombre de personnes susceptibles d'aller en Inde n'a pas encore été arrêté. Toutefois, Soeur Mariette, responsable du Centre — et frère Jean Armand - précepteur - ou sa femme, ont indiqué qu'ils participeront aux célébrations.

Congo-Brazzaville — De même, au Congo, frère Serge, responsable de centre, envisage d'y participer, alors que les autres abhyasis ne se sont pas encore

enregistrés.

Madagascar — La Mission malgache se prépare à participer massivement, autant que possible, pour la Célébration de Juillet 2007 à Tiruppur. Le tarif actuel aller-retour, de Tananarive à Chennai est estimé à 9.600.000 Francs malgaches, soit près de 1.100 dollars, auquel s'ajoutent le coût de la connexion Chennai-Tiruppur et les frais d'hôtel pour ceux qui ne seront pas logés à l'ashram. Sœur

Boda a émis l'idée d'un tarif de groupe, réduit. Les personnes intéressées devraient penser à s'inscrire sans délai auprès d'elle, et veiller à actualiser leur passeport.

Maurice — Environ 15 abhyasis sont censés participer aux célébrations.

Les rapports des autres centres ne nous sont pas parvenus.



Photos

Page 1: Le Maître à Bangalore, Août 2006
Page 3: Abhyasis à Madagascar.

Cette page – gauche: Des enfants chantent pour le Maître à



l'école Omega le 12 nov. 2006.
Centre: Le Maître allume une lampe le 12 nov. 2006
Droite: Accueil traditionnel au Maître le 12 nov. 2006.



Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page: MMK, JN

Rédaction: JN - Jeanne NANITELAMIO et MMK - Michel MOUYELO-KATOULA

Page 2: BD - Boda RANJEVA, Madagascar; Jeanne NANITELAMIO

Page 4: Célébrations du 24 juillet: RMR - Roland Michel RASAMY, Madagascar et Michel MOUYELO-KATOULA

Pour toute communication veuillez écrire à *Echos d'Afrique et de l'Océan Indien*: echosdaf@yahoo.com

Fax: (1) 309 41 81 655; Fax: (32) 27 06 23 70